

Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 18 (1917)

Artikel: Au Musée des Arts décoratifs
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-750493>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Nous ne pouvons aujourd'hui que signaler la belle exposition qui s'est ouverte le 3 juin dernier au Musée des Arts décoratifs de Zurich. L'intelligent directeur qu'est M. Alfred Altherr y a convié les maîtres de l'art du feu en France, en Danemark, en Autriche, et ceux-ci ont répondu à l'appel par de nombreux et importants envois qui rivalisent de perfection entre eux. M. H.-St. Lerche, un Danois établi en Italie, y expose des verres, coupes et plats, étourdissants de couleur et d'élégance. Ce renouvellement du verre, exécuté à Venise, pourrait avoir une action considérable sur l'industrie de Murano, qui fléchissait sous la concurrence de Bohême. Voici les grès des artistes français Aug. Delaherche et André Metthey, ceux des maîtres danois d'une imagination inépuisable, tous exécutés avec un art, une science consommée.

Elisabeth Eberhardt, de Lenzburg, y fait excellente figure avec des poteries de style rustique, mais sobre et ferme.

Ailleurs les exquis figures de céramique viennoise, spirituelles et raffinées sans aucune excentricité, ni banalité.

Un groupe de collectionneurs suisses ont bien voulu joindre à cette exposition une série de merveilleuses estampes chinoises et japonaises, et une collection de gardes de sabres japonais du plus haut intérêt.

J'allais oublier le groupe romand de la Pomme d'Or, dont les ouvrages occupent trois salles d'un aspect plutôt bariolé. On y voit d'impétueux projets de M. A. Cingria, un charmant coussin jaune de Mlle M. Budry, de belles reliures de Mlle Reymond, d'agréables lampions de Mlle Ginnel et d'autres choses encore, dont la plupart me paraîtraient mieux classées sous l'enseigne de la Pomme Verte, tant la saveur en est encore acide et le parfum mal défini. Laissons-leur le temps de mûrir. M. D.



Il y a une chose qui divertit la foule encore bien plus que l'image des réalités : C'est l'image des choses irréelles, la figuration de ce qui n'est pas arrivé. L'éducation positiviste n'y peut rien. L'instinct est indestructible. Après une période prolongée d'images réalistes, de documents humains, on sent l'obscur besoin de connaître ce qui n'est pas, ce qui n'a jamais été : les virtualités de l'être. Le réel n'est jamais que le passé des formes. L'esprit humain concevant autre chose que le passé, la sensibilité aime à éprouver autre chose que le réel. De là, les réactions périodiques contre l'image documentaire.

(Robert de la Sizeranne, *Salons de 1912.*)

